" Dans un autre endroit, une chambre d'emprunt, de 500 ou 600 pieds de long a été pratiquée du côté élevé du chemin de fer. Le fond de cette fosse aurait pu être égouté facilement au coût de quelques piastres, de façon à ce que toute accumulation d'eau dans la fosse n'aurait pu causer de dommage à quoi ce fût; mais on y a construit pas moins de trois drains de pierre (dont la pierre a été payée $3.50 la verge cube) sous le remblai, et on en a fait partir de courts fossés d'écoulement; bien plus, on a creusé une rigole d'environ 800 à 1,000 pieds de long tout autour de la chambre d'emprunt pour empêcher l'eau d'y pénétrer. Une extrémité de cette rigole de drainage conduit au fossé du remblai voisin, tandis que l'autre extrémité passe au travers d'environ 100 pieds de roc solide, et puis à travers le chemin de fer par une tranchée creusée dans le roc solide. On a accordé double mesurage pour cette excavation, parce qu'il a fallu, dit-on, enlever l'eau pendant que l'on était à creuser; en ce qui concerne cet enlèvement de l'eau, les entrepreneurs et les ingénieurs ont du choisir un temps bien pluvieux pour faire cette excavation, car à l'époque où je mesurais, (c'était en juin), il y avait à peine trace d'eau sous le ponceau et dans ses abords.

" Dans un autre endroit où l'on a fait des chambres d'emprunt considérables dans la tourbe, on a gaspillé une grande quantité de pierres, prises d'une tranchée dans le roc en les jetant sur les côtes du remblai de tourbe. On a donné ainsi au remblai une largeur d'environ douze pieds de plus que ne compte la spécification, on a ensuite construit un drain de pierre par lequel l'eau des chambres d'emprunt s'écoule et s'étend sur un marais de l'autre côté du chemin de fer; on a construit un deuxième ponceau à environ 100 verges plus loin, qui draine les mêmes chambres d'emprunt, mais il s'en détache un long fossé d'écoulement commençant dans une tranchée de glaise grasse, de huit à dix pieds au plus creux, d'environ trente ou quarante pieds de large au sommet, et d'une longueur de plusieurs centaines de pieds. Le fait que le ponceau en premier lieu cité fait la même fonction, conduit l'eau au travers du chemin de fer, et puis la laisse s'épandre par le bois sans nuire à quoi que ce soit, indique pour le moins que le fossé si difficile et si dispendieux du second ponceau n'était pas du tout nécessaire.

" Dans un autre endroit, on a construit un fossé long et profond le long de la voie, et plusieurs milliers de verges cubes d'un sable grossier et facilement extrait qu'on en a tiré ont été gaspillés. On dit que ce fossé a été fait pour soutirer l'eau d'une partie plus légère de ce même fossé. Il est très facile de voir que l'égoûtement naturel de ce fossé se trouve dans une direction opposée à celle que l'on a adoptée, et que, avec une dépense de pas plus de deux piastres, le fossé ordinaire du chemin de fer aurait pu être mis en état d'égouter l'eau suivant son cours naturel, d'une manière bien plus efficace que par ce grand fossé qui a coûté au-delà de $1,000.

Outre ces exemples de dépenses inutiles et extravagantes, je puis encore mentionner le tunnel—bien que tout le monde puisse voir par le profil qu'il y a eu là un gaspillage d'argent inutile. Le contrat ne fixait pas de prix pour ce tunnel, mais on est convenu, de gré à gré, que l'on paierait $9 la verge cube, ce qui s'est élevé en tout à $70,000. Le contrat fixe le prix de la tranchée dans le roc solide à